

LES POILUS DE VAL DE CHALVAGNE

L'étude porte uniquement sur les hommes qui résidaient dans une des 3 anciennes communes du Val de Chalvagne, lors de leur mobilisation pendant la Grande Guerre.

LA DÉCLARATION DE GUERRE

Le 28 juin 1914, l'archiduc héritier de l'Autriche-Hongrie François Ferdinand, et sa femme, sont assassinés à Sarajevo par un terroriste serbe. L'Autriche décide de "donner une leçon" à la Serbie, qui ignore son ultimatum, en lui déclarant la guerre. Par le jeu des alliances, la Russie, la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni entrent dans le conflit.

C'est le début de la 1^{ère} guerre mondiale. La France ordonne la mobilisation générale le 1^{er} août 1914.

LA MOBILISATION À VAL DE CHALVAGNE

Répartition par année des mobilisés :

	1913	1914	1915	1916	1917	1918	TOTAL
Castellet	2	6	3	1	1	1	14
Montblanc	3	7	4	0	0	0	14
Villevieille	2	14	5	3	2	2	28
TOTAL	7	27	12	4	3	3	56

Sur les 27 mobilisés en 1914, 20 hommes rejoignent leurs régiments de dépôt indiqués sur leur fascicule de mobilisation au cours du mois d'août. Au moment de la déclaration de guerre contre l'Allemagne, 7 hommes sont déjà présents dans l'armée active. Ils ont été incorporés en 1913 pour effectuer leur service militaire. Au total, 56 hommes (14 de Castellet Saint Cassien, 14 de Montblanc, et 28 de Villevieille) sont mobilisés pendant les 5 années de guerre, soit 21,6% de la population de Val de Chalvagne (recensement de 1911). Une grande majorité (39 hommes) est mobilisée en 1914 et 1915.

Répartition par année et âge des mobilisés:

âge	19	20	21	22	24	25	27	28	30	32	33	34	35	37	38	39	40	43	44	45	46	47
1913		3	3	1																		
1914		3	1		2	1	1	1	1	3	1	1	3		2	2		2	1		1	1
1915	5	1						1						1			2			1	1	
1916	4																					
1917	3																					
1918	3																					
total	15	7	4	1	2	1	1	2	1	3	1	1	3	1	2	2	2	2	1	1	2	1

Les 27 hommes mobilisés en 1914 représentent 17 classes d'âge, de 20 ans à 47 ans.

Sur les 56 hommes mobilisés, 30 ont moins de 25 ans.

Les 15 plus jeunes (19 ans) sont mobilisés à partir de 1915 jusqu'en 1918. Ceci est le fait de la réforme du service militaire, dont la durée passe de 2 à 3 ans en 1913, et de l'avancement de l'incorporation des conscrits à partir de 1915. Le poilu de Val de Chalvagne le plus longtemps mobilisé reste sous les drapeaux 5 ans et 10 mois (du 8/10/13 au 26/08/19).

AFFECTATION DES POILUS DE VAL DE CHALVAGNE

En 1914, l'armée française est constituée :

- d'une part, de l'armée active composée d'hommes jusqu'à 34 ans. Ces soldats participent directement au combat sur le front ;
- d'autre part de l'armée territoriale composée d'hommes de 35 à 47 ans. Ces soldats sont chargés de tâches militaires qui normalement ne relèvent pas du combat.

En fonction de leur âge, 38 poilus de Val de Chalvagne sont affectés dans l'armée active et 18 dans l'armée territoriale.

LES POILUS DE L' ARMÉE TERRITORIALE

Ils sont employés à l'arrière du front, et à l'intérieur du pays, pour des tâches militaires relevant de la surveillance et de l'organisation de l'effort matériel. Néanmoins, les plus jeunes peuvent intégrer des régiments d'active pour compenser les pertes humaines dès août 1914 : c'est le cas de 3 hommes de Val de Chalvagne (35,38 et 39 ans).

Les poilus affectés au service du GVC

Durant le mois d'août 1914, les 5 hommes les plus âgés (43,44,46 et 47 ans) sont affectés au service du GVC (garde des voies de communication). Ils sécurisent principalement les voies de chemin de fer empruntées par les mobilisés. Les 2 hommes les plus âgés (46 et 47 ans) sont définitivement renvoyés dans leurs foyers fin août. Les autres soldats sont affectés à d'autres missions.

Les détachés au titre d'agriculteur

Sur les 56 hommes mobilisés, 48 exercent une profession dans le domaine agricole. Aussi, pour faire face au manque de main d'œuvre dans les fermes, on fait appel aux femmes, aux hommes âgés, aux enfants. Des permissions sont accordées uniquement aux soldats territoriaux pendant les périodes de récolte. À partir de 1917, l'armée détache des soldats territoriaux au titre d'agriculteurs. C'est ainsi que 6 hommes de Val de Chalvagne (de 42 à 48 ans) rejoignent leurs fermes jusqu'à la fin du conflit.

Les poilus servant dans l'armée de pacification du Maroc

Au moment de la déclaration de guerre, le Maroc est un protectorat français en cours de sécurisation. À la demande du général Lyautey, des soldats territoriaux, dont 1 de Val de Chalvagne, y sont envoyés pour renforcer l'armée de pacification. Celui-ci sert au Maroc pendant toute la Grande Guerre.

LES POILUS DE L'ARMÉE ACTIVE

Affectation régimentaire des poilus

Nature du régiment	infanterie	artillerie	génie	cavalerie
Nombre d'affectés	32	4	1 (sapeur-mineur)	1 (hussard)

La majorité des poilus sont fantassins dans un régiment d'infanterie ou de chasseurs à pied. 1 seul soldat est nommé à un grade de sous-officier (sergent en 1918).

Poilus combattant sur le front français

Localisation des poilus de Val de Chalvagne blessés, tués, faits prisonniers sur le front français:



Pendant les 5 années de guerre, les poilus de Val de Chalvagne combattent dans tous les départements traversés par le front français, de l'Alsace à Nieupoort, en Belgique. Ils participent, entre autres, à la bataille de la Marne (1914), à la "course à la mer"(1914), aux batailles de Reichackerkopf (sommets vosgien) (1915), du saillant de Saint-Mihiel (1914), de la Woëvre (1915), de Verdun (1916), de la Somme (1916), à l'ultime offensive allemande (1918).

Poilus combattant dans l'armée d'Orient

À la fin de l'année 1914, le front français est figé. C'est le début de la guerre de position. À l'initiative anglaise, il est alors décidé de créer un autre front dans les Balkans pour "prendre en tenaille" les pays de la triple alliance. Après le sauvetage de l'armée serbe en déroute en Albanie, il faut attendre 1918 pour que l'armée d'Orient, dont font partie 6 poilus de Val de Chalvagne, perce le front entraînant la capitulation de l'empire Autro-Hongrois. Le relief montagneux, le climat rude et les marais de Macédoine rendent difficiles les conditions des soldats souvent malades. 2 soldats de Val de Chalvagne y contractent le paludisme.

Poilus servant dans l'armée française du Rhin

3 poilus de Val de Chalvagne incorporés en 1918 sont rappelés en 1921 pour occuper durant 6 mois la Ruhr (région allemande), comme le prévoit le traité de Versailles. Elle est de nouveau occupée en 1923 due à un défaut de paiement des dommages de guerre de l'Allemagne.

POILUS FAITS PRISONNIERS/ BLESSÉS/ TUÉS

	Soldats affectés	Soldats blessés	Soldats faits prisonniers	Soldats tués	% de soldats blessés/tués/prisonniers
Armée active	38	14	7	10	81%
Armée territoriale	18	1	1	1	17%
Total	56	15	8	11	61%

Sur les 41 poilus de Val de Chalvagne (38 de l'armée active, plus les 3 plus jeunes de l'armée territoriale) ayant directement pris part au combat, 34 sont blessés, faits prisonniers ou tués, soit 83% des combattants.

Les poilus faits prisonniers

Les 8 soldats faits prisonniers sont tous internés dans des camps en Allemagne, répartis ainsi : Giessen (1)/ Munster (2)/ Mannheim (2)/ Dülmen (1)/ Tauberbisschfsheim (1)/ ?

Les conditions d'hébergement sont difficiles et le travail est souvent obligatoire. Ils sont tous rapatriés en France après l'armistice de 1918.

Les poilus blessés

Répartition par cause des blessures:

cause de la blessure	Éclat d'obus	balle	Gaz (ypérite)	enfouissement	accident	Arme blanche
nombre	8	7	3	1	3	0

15 poilus sont blessés. La conception du combat sur l'offensive "à tout crin" (charge massive des fantassins censée tout emporter sur son passage), sans tenir compte des progrès de la puissance de feu de l'artillerie et des armes à feu (fusils / mitrailleuses) fait qu'une majorité des soldats sont blessés par balle, ou par éclat d'obus, d'autant que le port du casque en métal " Adrian" ne sera effectif qu'à partir de la 2^{ème} moitié de 1915.

Un poilu est blessé 4 fois pendant le conflit, dont une blessure par enfouissement dans un trou d'obus (marmite). Aucun n'est blessé par une arme blanche.

Les poilus tués

11 poilus de Val de Chalvagne décèdent pendant le conflit. Le premier "mort pour la France" est tué au combat près de Vassinourt (Meuse), lors de la bataille de la Marne, en 1914. Le dernier est tué près de Château-Thierry, en 1918, lors de l'ultime offensive allemande.

Seuls 2 soldats décédés ont une sépulture : une dans le carré militaire de Grasse et l'autre dans la nécropole nationale de Etinehem (Somme).

Les 9 autres soldats décédés sont disparus. Pour obtenir l'acte de décès de ceux-ci, nécessaire pour le versement éventuel d'une pension de guerre, il a fallu un jugement déclaratif rendu par un tribunal. Ainsi, pour un poilu de Val de Chalvagne déclaré disparu le 08/09/1914, le jugement n'est rendu que le 12/07/1920, soit 6 ans plus tard !

Lors du conflit, 3 secours immédiats (150 F) sont versés aux proches des soldats tués.

LES MONUMENTS AUX MORTS

À la fin de la guerre, la loi du 25/10/1919 impose aux communes la création d'un lieu de mémoire afin que les familles et la population puissent honorer leurs hommes morts pendant la Grande Guerre. Ainsi, dans chaque ancienne commune de Val de Chalvagne, est érigée une plaque commémorative. 15 noms de soldats décédés y sont gravés, dont 4 qui ne résidaient pas à Val de Chalvagne lors de leur mobilisation. En effet, 37 hommes nés à Val de Chalvagne, mais qui résident dans d'autres communes lors de leur mobilisation, participent également à la guerre 14/18.



Plaques commémoratives des anciennes communes de Val de Chalvagne

LES POILUS DÉCORÉS

Au début du conflit, la France ne dispose pas de décorations spécifiques pour honorer de manière spécifique des actes de bravoure en temps de guerre. Aussi, la Croix de Guerre est créée en 1915.

16 poilus de Val de Chalvagne sont décorés pour récompenser leur courage, leur dévouement,...

Nature de la médaille	Médaille militaire	Croix de guerre	Médaille commémorative de la grande guerre	Médaille interalliée de la victoire	Médaille d'orient	Médaille du Maroc
Nombre de médaillés	6	11	2	2	1	1

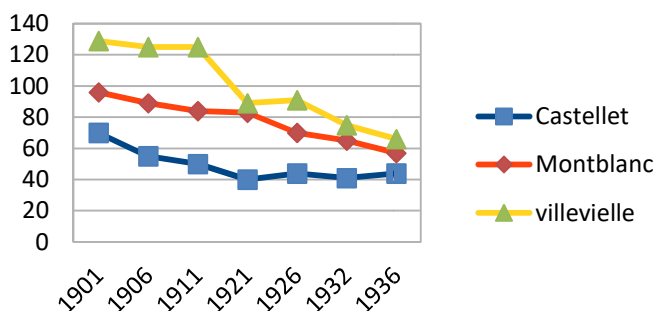
12 poilus de Val de Chalvagne sont cités pour un acte de bravoure lors de combats, dont 1 cité 2 fois.

Citation attribuée à un poilu de Val de Chalvagne :

"Avec un de ses camarades, a retiré sous un bombardement très violent un maréchal des logis qui venait d'être blessé lui-même à son poste de combat".

INCIDENCE DE LA GRANDE GUERRE SUR LA POPULATION DE VAL DE CHALVAGNE

Les recensements de 1911 et 1921 montrent que la population de Montblanc a peu varié à l'issue de la guerre. En revanche, elle a fortement baissé à Villevieille et, dans une moindre mesure, à Castellet Saint Cassien.



ANNEXES

(C):résidant à Castellet Saint Cassien

(M): résidant à Montblanc

(V): résidant à Villevieille

Soldat le plus longtemps mobilisé (5 ans et 10 mois) :

BRUN Gilles Antoine (C)

Soldats le moins longtemps mobilisés (1 mois) :

SEZE Antoine Jules (C)

MOULARD Firmin Raphaël (V)

Soldats territoriaux ayant intégré l'armée d'active :

PLINE Marius Victorin (V)

PELISSIER Edouard Bienvenue (V)

PELISSIER Joseph Victorin (V)

Soldats ayant servi dans la GVC (garde des voies de communication) :

SEZE Antoine (C)

REMI Ferdinand Marius (M)

Gaydon Baptistin Gustave (V)

MICHEL François Désiré (V)

MOULARD Firmin Raphaël (V)

Soldats ayant été détachés au titre d'agriculteur :

BARNERON Gustave Louis (M)

REMI Ferdinand Marius (M)

JEAN Henri Angelin (M)

GAYDON Baptistin Gustave (V)

MICHEL François Désiré (V)

MICHEL Xavier Henri (V)

Soldat ayant servi dans l'armée de pacification du Maroc :

AUZIAS Victorin Léon Joseph (V)

Soldat ayant obtenu un grade (sergent) :

JEAN Paul Fernand Frédéric (C)

Soldats ayant combattu en Meuse :

HENRY Florentin Joseph (C) (*bataille de la Marne*)
MICHEL Jules (Augustin) (M) (*bataille de Verdun*)
GRAC (Philémon) Augustin (V) (*bataille de Verdun*)
PELISSIER Edouard Alexandre Bienvenue (V) (*saillant de Saint Mihiel*)
BRUN Gilles Antoine (C) (*bataille de Verdun*)
JEAN Edouard Elie Marie Noël (C) (*Malancourt*)
JEAN Paul Fernand Frédéric (C) (*bataille des Eparges*)
GRAC Joseph Aurélien (C) (*bataille de Verdun*)
CHABEAUD Félix Antoine (M) (*Bernecourt*)
BLANC Marius Irénée Valentin (M) (*Bézonveaux*)
PELISSIER Joseph Victorin (V) (*bataille de Verdun*)

Soldats ayant servi dans l'armée d'Orient :

BRUN Jules Marius (C)
AUJO Jean (C)
JEAN Paul Ferdinand Frédéric (C)
BLANC Jean François (M)
LEON Julien Rosé (V)
BRUN Anicet Gaston (V)

Soldats ayant servi dans l'armée d'occupation du Rhin :

ARMOND Edouard Honoré (C)
GRAC Emile Joseph (V)
PLINE Victor Marius Antonin (V)

Soldats ayant été faits prisonniers et internés dans un camp d'Allemagne :

JEAN Florin Marie (M) (*Giessen*)
BLANC Marius Irénée Valentin (M) (*Tauberbischofsheim*)
PLINE Marius Victorin (V) (*Mannheim*)
BRANCOURT Félix Henri (V) (*Mannheim*)
LEON Auguste Marius (V) (*Dulmen*)
BONNET Firmin Léon (V) (?)
LEON Ernest Louis (V) (*Munster*)
DOUDON Léopold Joseph (V) (*Munster*)

Soldats ayant été blessés :

BRUN Gilles Antoine (C) (*éclat d'obus*)
BRUN Gabriel Constant (C) (*2 fois : balle/ gazé*)
ARMOND Marius Xavier (C) (*balle*)
AUJO Jean (C) (*balle*)
JEAN Edouard Elie Marie (C) (*2 fois : balle*)
Chabot Pierre (C) (*brûlure*)
JEAN Paul Fernand Frédéric (C) (*4 fois : enfouissement/ balle/ éclat de grenade/ gazé*)
GRAC Joseph Aurélien (C) (*accident*)
CHABEAUD Félix Antoine (M) (*2 fois : balle/ éclat d'obus*)
LEON Octave Joseph (M) (*gazé*)
BRUN Pierre Jean Baptiste (V) (*éclat d'obus*)
PELLISSIER Joseph Victorin (V) (*éclat d'obus*)
LEON Hilaire Philogène (V) (*balle*)
BONNET Firmin Léon (V) (*éclat d'obus*)
BRUN Anicet Gaston (V) (*éclat d'obus*)
FELIN Augustin (V) (?)

Soldats décédés pendant le conflit :

HENRY Florentin Joseph (C) (*1^{ère} bataille de la Marne/ Meuse*)
ARMAND Edmond Joseph (C) (*"course à la mer"/ Pas de Calais*)
CHABEAUD Alexandre Joseph (M) (*saillant de Saint-Mihiel /Meuse*)
MICHEL Jules (Augustin) (M) (*bataille de Verdun/ Meuse*)
JEAN Lucien Emilien (M) (*bataille de la Somme*)
ARMAND Louis Alphonse (V) (*Grasse*)
PLINE Antoine Marius (V) (*bataille de Reichsackerkopf/ Vosges*)
GRAC (Philémon) Augustin (V) (*bataille de Verdun/ Meuse*)
GRAC Pierre Louis Rosé (V) (*bataille de l'empereur/ Somme*)
PELLISSIER Edouard Alexandre Bienvenue (V) (*saillant de Saint-Mihiel/ Meuse*)
VIALE Julien Fernand (V) (*2^{ème} bataille de la Marne/ Aisne*)

Soldats décédés ayant une sépulture dans une nécropole nationale :

JEAN Lucien Emilien (M) (*nécropole "la côte 80" Somme*)
ARMAND Louis Alphonse (V) (*Carré militaire Grasse*)

Soldats décédés disparus :

HENRY Florentin Joseph (C) (*Meuse*)
ARMAND Edmond Joseph (C) (*Pas de Calais*)
CHABEAUD Alexandre Joseph (M) (*Meurthe et Moselle*)
MICHEL Jules (Augustin) (M) (*Meuse*)
PLINE Antoine Marius (V) (*Haut Rhin*)
GRAC Philémon (Augustin) (V) (*Meuse*)
GRAC Pierre Louis Rosé (V) (*Somme*)
PELLISSIER Edouard Alexandre Bienvenue (V) (*Meuse*)
VIALE Julien Fernand Auguste (V) (*Aisne*)

Soldats ayant reçu une citation :

ARMAND Edmond Joseph (C)
BRUN Gilles Antoine (C)
BRUN Gabriel Constant (C)
JEAN Paul Fernand Frédéric (2 fois) (C)
GRAC Joseph Aurélien (C)
JEAN Lucien Emilien (M)
JEAN Florin Marie (M)
LEON Octave Joseph (M)
GRAC Pierre Louis Rosé (M)
LEON Julien Rosé (V)
LEON Hilaire Philogène (V)
FELIN Augustin (V)

Soldats ayant reçu au moins une médaille :

ARMAND Edmond Joseph (C) (*croix de guerre/ médaille militaire*)
BRUN Gilles Antoine (C) (*croix de guerre*)
BRUN Gabriel Constant (C) (*croix de guerre/médaille militaire*)
BRUN Jules Marius (C) (*médaille d'orient/ médaille interalliée*)
JEAN Paul Fernand Frédéric (C) (*croix de guerre*)
GRAC Joseph Aurélien (C) (*croix de guerre*)
JEAN Lucien Emilien (M) (*croix de guerre*)
JEAN Florin Marie (M) (*croix de guerre*)
CHABEAUD Félix Antoine (M) (*médaille interalliée/ médaille commémorative de la Grande Guerre*)
LEON Octave Joseph (M) (*croix de guerre/ médaille militaire: médaille interalliée*)
GRAC (Philémon) Augustin (V) (*croix de guerre*)
LEON Hilaire Philogène (V) (*médaille militaire*)
AUZIAS Victorin Léon (V) (*médaille coloniale du Maroc*)
GRAC Emile Joseph (V) (*médaille commémorative de la Grande Guerre*)
FELIN Augustin (V) (*croix de guerre*)
GRAC Pierre louis Rosé (V) (*croix de guerre*)

LES POILUS DE VAL DE CHALVAGNE "MORTS POUR LA FRANCE" SUR LE FRONT OUEST DE LA GRANDE GUERRE

01/08/14 : mobilisation générale en France

03/08/14 : l'Allemagne déclare la guerre à la France.

04/08/14 : invasion de la Belgique (malgré sa neutralité) par l'Allemagne (plan Schlieffen)

04/08/14 : entrée en guerre du Royaume-Uni

Bataille des frontières (du 14/08/14 au 24/08/14)

Alors que la mobilisation n'est pas totalement achevée, le général Joffre décide d'attaquer l'armée allemande aux frontières belge et allemande, des Ardennes à l'Alsace. Cette offensive se solde par un constat d'échec, notamment à la bataille de Morhange en Lorraine annexée (20/08/14) où, sans l'appui de l'artillerie, les fantassins français du 15^{ème} corps d'armée, constituée principalement de provençaux, partent à l'assaut baïonnette au fusil. Un grand nombre de soldats sont fauchés par les obus et les mitrailleuses ennemies le plus souvent, sans avoir vu un "casque à pointe". Les rescapés doivent battre en retraite devant l'ampleur du désastre. Ils seront rendus responsables de la déroute accusés à tort de débandade collective (légende noire du 15^{ème} corps d'armée). Simultanément, à la bataille des frontières, l'aile droite de l'armée allemande, dans le cadre du plan Schlieffen, traverse la frontière du nord de la France, dépourvue de fortifications, et marche sur Paris.

Première bataille de la Marne (6/09/14 au 12/09/14)

Face à l'invasion de l'armée allemande toute proche de la capitale, le général Joffre organise le repli de l'armée française sur la rive gauche de la Marne et lance une contre-offensive de Paris à Verdun, pour stopper la progression de l'ennemi. C'est le début de la bataille de la Marne. En Meuse, pour éviter que l'armée allemande perce le front par la trouée de Revigny, la 29^{ème} DI a pour mission de reprendre le bourg de Vassincourt. Il est repris le 11/09/14, après plusieurs jours de combats acharnés. La bataille de Vassincourt (du 06/09/14 au 11/09/14) coûte la vie de 1000 provençaux de la 15^{ème} armée venus en renfort dont **HENRY (1) Florentin Joseph** (32 ans), du 24^{ème} bataillon de chasseurs alpins, tué à Couvonges (Meuse) pendant cette bataille le 08/09/1914. C'est le premier poilu de Val de Chavagne mort au combat.

Offensive allemande dans la Woëvre (Meuse) 1914:

Simultanément à son offensive de la trouée de Revigny, l'armée allemande attaque dans la plaine de la Woëvre, à partir de Metz, afin d'isoler la place-forte de Verdun. Les allemands réussissent à prendre la ville de Saint-Mihiel, au sud de Verdun, le 24/09/14. L'armée française doit stopper l'avancée allemande. Le front est stabilisé après de violents combats notamment dans le bois de Géréchamp, près de Bouconville, en Meurthe et Moselle (du 26/09/14 au 29/09/14). Les pertes pendant ces 3 jours s'élèvent à 428 blessés et 177 hommes tués dont **CHABEAUD (2) Alexandre Joseph** (32 ans) du 163^{ème} RI, tué le 27/09/14.

C'est aussi pendant cette offensive allemande que **PELLISSIER (3) Edouard Alexandre Bienvenue** (38 ans), du 61^{ème} RI, est tué le 12/10/14 à Ménonville (Chauvencourt), commune de la vallée de la Meuse située à la pointe du saillant de Saint-Mihiel.

"course à la mer" (17/09/14 au 22/10/14)

À partir de fin septembre, commence "la course à la mer": il s'agit de devancer l'ennemi par le nord afin de le prendre à revers. Ainsi, les deux armées, en mouvement permanent, s'affrontent de l'Aisne jusqu'à la Mer du Nord sans résultat.

C'est pendant cette période que le soldat **ARMAND (4) Edmond Joseph** (21 ans), du 159^{ème} RI est tué le 25/10/1914 à Saint-Nicolas lès Arras, dans le Pas de Calais. Son régiment assure la défense d'Arras.

Épuisés, les deux camps se positionnent le long d'une ligne de front, abrités dans des tranchées et des ouvrages défensifs : c'est le début de la guerre de position.

LA GUERRE DES TRANCHÉES (nov. 1914- mars 1918)

Désormais, les Allemands occupent des territoires français et contrôlent le principal gisement charbonnier français (Nord-Pas de Calais). L'objectif essentiel de l'armée française est, dorénavant, de reconquérir les territoires perdus. Ainsi, de la fin de 1914 à la fin de 1917, des actions offensives répétées sur différents secteurs du front sont menées dans un but d'user les défenses allemandes. Malgré les moyens humains et matériels importants engagés dans les attaques, toutes les tentatives aboutissent à des échecs, au mieux à de médiocres gains territoriaux, mais au prix d'énormes pertes humaines.

Les tentatives de réduction du saillant de Saint-Mihiel (Meuse) 1915

Le but de l'offensive de la Woëvre est de réduire le saillant de Saint-Mihiel et de délivrer les hauts de Meuse.

Des attaques ont lieu au nord et au sud du saillant pour prendre l'ennemi en tenaille. Mais celles-ci échouent.

Au nord du saillant de St-Mihiel, c'est en défendant la partie du front situé sur les Hauts de Meuse, près de la crête des Eparges, suite à une attaque allemande, que le soldat **BOULE (5) Ernest Honoré** (36 ans) du 203^{ème} RI, est tué le 27/04/1915.

Au sud du saillant de St-Mihiel, le soldat **RICHAUD (6) Louis Lucien** (43 ans) du 311^{ème} RI est blessé, certainement dans le secteur de Régniéville en Haye (village détruit).

Il décède à Martincourt (ambulance 15/4), village situé à l'arrière-front le 03/10/1915. Il repose à la nécropole de Noviant aux prés (tombe n°379) en Meurthe et Moselle.



La bataille de Reichackerkopf (été 1915) dans les Vosges

Afin de contrôler la vallée de Munster, le général de Maud'huy déclenche, le 20/07/15, l'attaque du mont Reichackerkopf qui domine la vallée au nord. Après une préparation d'artillerie, les 6^{ème} et 24^{ème} B.C.A. montent à l'assaut de la montagne, réussissent à prendre des tranchées ennemies et à repousser les contre-attaques allemandes au prix de terribles corps à corps. Mais les pertes sont énormes : 72 officiers et 986 hommes !

Le soldat **PLINE (7) Antoine Marius** (34 ans), du 6^{ème} Bataillon de chasseurs, est tué le 20/07/1915 pendant cette bataille. Le général De Maud'huy décide d'abandonner le Reichackerkopf aux allemands pour se concentrer sur la montagne voisine du Linge. Le front du Reichackerkopf s'apaise pour le reste de la guerre.

La bataille de Verdun (février à décembre 1916)

Début 1916, les allemands décident de frapper un grand coup sur le front ouest. Ils choisissent Verdun comme symbole. Au matin du 21 février 1916, l'attaque est lancée. Un bombardement continu bouleverse les positions françaises, suivi par l'assaut des fantassins allemands. Ils progressent rapidement et prennent le fort de Douaumont le 25/02. Ils ne sont plus qu'à 5 kilomètres de Verdun. Malgré tout, ils n'arrivent pas à percer la dernière ligne de défense française réorganisée par le nouveau commandant de la place-forte le général Pétain. Le commandement allemand décide alors d'élargir le front à la rive gauche de la Meuse. Des combats violents y sont engagés notamment à la cote 304, au Mort-homme, dans la forêt d'Avocourt. Pendant ces combats périssent 3 soldats de Val de Chalvagne :

- le soldat **MARSEILLE (8) Joseph Oscar** (29 ans), du 141^{ème} RI est tué le 11/03/1916 à Bethincourt ;
- le soldat **GRAC (9) Augustin** (22 ans), sapeur mineur au 7^{ème} bataillon du génie, est tué le 30/03/1916 dans la forêt d'Avocourt ;
- le soldat **MICHEL (10) Jules dit Augustin** (19 ans) du 163^{ème} RI est blessé le 05/04/1916 aux environs de Malancourt. Il décède le 09/04/1916 à Brabant en Argonne, un village situé sur l'arrière front (ambulance 16/5).

Bataille de la Somme (juillet à novembre 1916)

Le 1^{er} juillet 1916, après plusieurs jours d'intenses préparations d'artillerie, l'armée britannique, dans la partie nord du front, et l'armée française, dans la partie sud, lancent une grande offensive de Serre (Pas de Calais) à Maricourt (Somme). La première journée est catastrophique pour l'armée britannique : 60 000 hommes sur 120 000 engagés mis hors de combat. Au total, au terme de la bataille, pour quelques kilomètres de terrain gagnés, les pertes humaines sont énormes, tant pour l'armée française et britannique que pour l'armée allemande.

C'est pendant cette bataille que 2 soldats de Val de Chalvagne sont tués :

- le soldat **JEAN (11) Lucien Emilien** (23 ans) du 67^{ème} RI est blessé le 20/09/16 à Bouchavesnes (somme). Il décède le 26/09/16 à Etinehem (ambulance 3/67) situé à l'arrière-front. Il repose à la nécropole nationale "la cote 80" (tombe N°641) ;
- le soldat **GRAC (12) Rosé Jean Baptiste** (28 ans) du 6^{ème} bataillon de chasseurs à pied est blessé le 05/11/16 pendant les combats du bois de Saint Pierre Vaast. Fait prisonnier par les allemands, il décède le 17/11/16 dans un hôpital de campagne allemand (feld laz 2) de Villeret (Aisne) situé à l'arrière front allemand. Il repose à la nécropole nationale de Maurepas (Somme).

Repli volontaire de l'armée allemande (mars 1917)

Principalement d'Arras à Reims, l'armée allemande recule jusqu'à 50 kms en détruisant systématiquement les zones abandonnées afin de ne laisser aucun abri aux alliés. Elle s'installe ainsi sur un front plus court (ligne Hinderburg), ce que lui permet de davantage concentrer ses troupes.

Déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne (06/04/1917)

Bataille du chemin des dames (Aisne) (du 16/04/17 au 21/04/17)

L'infanterie française se heurte à la nouvelle ligne de défense Hinderburg et est hachée par les mitrailleuses allemandes (37 000 morts et disparus). Le général Nivelle, promoteur de cette offensive, est remplacé par Pétain à la tête des armées françaises.

REPRISE DE LA GUERRE DE MOUVEMENT

La bataille de l'Empereur (kaiserschlacht) (du 21/03/18 au 29/04/18)

Le haut commandement allemand décide de préparer une attaque décisive, de très grande ampleur, pour le printemps 1918, avant que la montée en puissance de l'armée américaine ne soit effective. La paix séparée signée avec les bolchéviques permet le renfort des troupes du front russe. Profitant de leur supériorité numérique, l'armée allemande réussit à percer le front britannique dans la Somme. Les 25 et 26 avril, malgré l'ampleur de leurs pertes, les troupes alliées parviennent néanmoins à stopper l'avance allemande. Le 29 avril, la bataille de "l'empereur" s'achève par un constat d'échec.

C'est dans la phase finale de cette bataille que le soldat **GRAC (13) Pierre Louis Rosé** (22 ans), du 41^{ème} RI est tué à Hangard en Santerre (Somme), le 24/04/1918.

2ème bataille de la Marne

Après ses échecs dans la Somme et en Flandres, l'armée allemande lance une ultime offensive dans la Marne. C'est pendant cette bataille que **VIALE (14) Julien Fernand Auguste** (21 ans) est tué le 31/05/18, près de Château-Thierry. Il est le dernier poilu de Val de Chalvagne mort au combat pendant la Grande Guerre.

Reconquête finale (août-novembre 1918)

Avec l'intervention massive des troupes américaines enfin opérationnelles, l'armée française et ses alliées reconquièrent peu à peu les territoires occupés par l'armée allemande en France. Le 11 novembre 1918, l'armistice est signé à Rethondes (près de Compiègne) mettant fin à 5 années de guerre.

EXTRAITS D'HISTORIQUES DE REGIMENTS

Extrait du livre "historique du 163^{ème} RI " relatant la dernière journée du soldat CHABEAUD Alexandre Joseph, tué le 27/09/1914:

Le 27 septembre 1914 à la pointe du jour, le 163^e reçoit l'ordre d'attaquer. Direction générale: Loupmont-Heudicourt. Le temps est maussade et pluvieux. Le bombardement est intense de part et d'autre. Au signal convenu, les vagues s'avancent, baïonnette au canon, L'ennemi résiste fortement. Nos baïonnettes ont cependant raison de l'obstacle vivant. Notre avance est lente mais sûre. Maints points particulièrement défendus sont contournés. Nous arrivons le soir aux abords de l'étang de Vargevaux : le sol y est détrempé. On est dans l'eau mais on avance toujours. À la faveur de la nuit, nous progressons encore et, le lendemain matin, 28 septembre, nous tenons le sud du Bois de Géréchamp et Hautes Chairrières. L'ennemi est solidement retranché dans le bois. Nous nous heurtons aux fils de fer et à une fusillade nourrie. Nous utilisons le terrain sur place pour reprendre haleine et reformer les vagues qui ont subi des pertes extrêmement sensibles. Après quelques heures de répit, le 29 septembre, la pointe du jour, l'offensive continue sur tout le front...

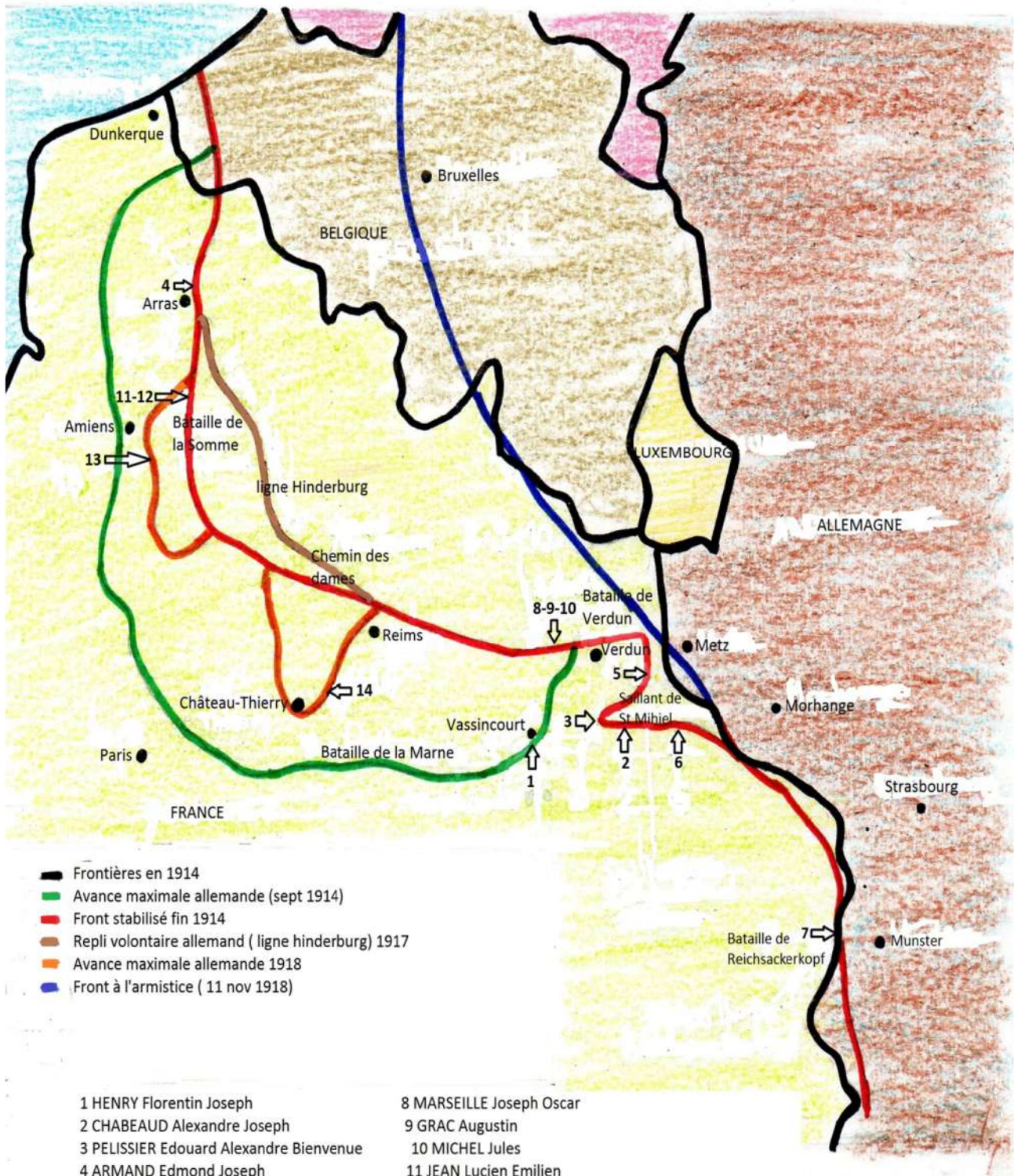
Extrait du livre "historique du 159^{ème} RI " relatant la dernière journée du soldat ARMAND (4) Edmond Joseph (21 ans), tué le 25/10/1914 à Saint-Nicolas lès Arras, dans le Pas de Calais.

"L'ennemi va essayer de reprendre sa marche en avant. À 15 heures, la canonnade, qui n'a pas cessé depuis le matin, redouble de violence. À la faveur de cette intense préparation d'artillerie, les allemands peuvent venir se masser dans un terrain en angle mort à une centaine de mètres des tranchées occupées par les 8^{ème} et 3^{ème} compagnies. Ils attaquent à 16 heures et, malgré la résistance désespérée de nos hommes qui luttent à la baïonnette, parviennent à prendre pied dans nos tranchées. Ordre de contre-attaquer est donné. Les positions perdues doivent être reprises coûte que coûte et quelles que soient les pertes. Mais la nuit qui arrive gêne la contre-attaque qui ne réussit pas complètement. Elle se poursuit le lendemain dès la pointe du jour. Les alpins, malgré leur courage ne peuvent arriver à reprendre les éléments de tranchées perdus. Les mitrailleuses ennemies, peu gênées par le tir de notre artillerie, les obligent à s'arrêter dès qu'ils tentent de progresser. ..

Extrait du livre "historique du 203^{ème} RI" relatant les dernières journées du soldat BOULE Ernest Honoré, tué le 27/04/1915:

"Le 26 avril 1915, le 203^{ème} en réserve à Pierrefitte et Lahaymeix est alerté pour contre-attaquer dans le secteur des éparges. Le 26, il cantonne à Rupt en woivre. Le 27 au matin, le régiment marche vers la tranchée de Calonne. À 15H30, les bataillons sont en place. À 16H, les compagnies d'assaut partent pour enlever dans le bois Haut, les positions ennemies insuffisamment préparées par l'artillerie. De nombreuses mitrailleuses déciment la première vague; Renforcée par les unités en soutien, une nouvelle vague progresse sous un tir intense et meurtrier de mitrailleuses et de mousqueterie. À 19H, organisation du terrain conquis. La pioche et la pelle alternent avec le fusil pour creuser les tranchées, repousser trois violentes contre-attaques... Les combats continueront jusqu'au 30 avril, jour où le régiment sera relevé et rejoindra les cantonnements d'Ambly par une marche de nuit."

Carte des lieux où ont été tués les soldats inscrits sur les plaques commémoratives du Val de Chavagne



- 1 HENRY Florentin Joseph
- 2 CHABEAUD Alexandre Joseph
- 3 PELISSIER Edouard Alexandre Bienvenue
- 4 ARMAND Edmond Joseph
- 5 BOULE Ernest Honoré
- 6 RICHAUD Louis Lucien
- 7 PLINE Antoine Marius

- 8 MARSEILLE Joseph Oscar
- 9 GRAC Augustin
- 10 MICHEL Jules
- 11 JEAN Lucien Emilien
- 12 GRAC Rosé Jean Baptiste
- 13 GRAC Pierre louis Rosé
- 14 VIALE Julien Fernand Auguste

**LISTE NOMINATIVE DES HOMMES
DE VAL DE CHALVAGNE
MOBILISÉS PENDANT LA GUERRE 14/18**
(Le nom est suivi de la date de mobilisation)

Résidant à Castellet Saint Cassien lors de leur mobilisation :

ARMAND Edmond Joseph (28/11/13)
ARMOND Marius Xavier (04/08/14)
ARMOND Edouard Honoré (24/04/18)
AUJO Jean (10/04/15)
BONHOME Augustin Rosé (18/10/14)
BRUN Gilles Antoine (22/02/15)
BRUN Gabriel Constant (08/10/13)
BRUN Jules Marius (03/08/14)
CHABOT Pierre (04/04/17)
GRAC Joseph Aurélien (10/03/15)
HENRY Florentin Joseph (04/08/14)
JEAN Edouard Elie Marie Noël (09/08/16)
JEAN Paul Fernand Frédéric (07/09/14)
SEZE Antoine Jules (02/08/14)

Résidant à Montblanc lors de leur mobilisation :

BARNERON Gustave Louis (19/04/15)
BLANC Jean François (27/11/13)
BLANC Marius Iréné Valentin (15/04/15)
CHABEAUD Félix Antoine (01/10/13)
CHABEAUD Alexandre Joseph (02/08/14)
JEAN Benjamin Joseph (02/08/14)
JEAN Florin Marie (15/09/14)
JEAN Lucien Emilien (07/09/14)
JEAN Henri Angelin (09/01/15)
JEAN Justin Antoine (13/08/14)
LEON Octave Joseph (09/10/13)
MICHEL Jules (Augustin) (09/09/15)
REMI Ferdinand Marius (02/08/14)
TAXIL Rosé Lucien (03/08/14)

Résidant à Villevieille lors de leur mobilisation :

ARMAND Louis Alphonse (04/08/14)
AUZIAS Firmin Alexandre Bienvenu (13/08/15)
AUZIAS Victorin Léon Joseph (03/08/14)
BONNET Firmin Léon (11/01.16)
BRUN Pierre Jean Baptiste Jacques (08/10/13)
BRUN Anicet Gaston (05/09/14)
BRANCOURT Félix Henri (02/08/14)
DOUDON Léopold Joseph (11/01/16)
FELIN Augustin (05/05/17)
GAYDON Baptistin Gustave (02/08/14)

GAYDON Louis Julien (05/07/17)
GRAC Emile Joseph (24/04/18)
GRAC (Philémon) Augustin (04/09/14)
GRAC Pierre Louis Rosé (12/04/15)
LEON Ernest Louis (03/08/14)
LEON Julien Rosé (02/08/14)
LEON Hilaire Philogène (27/11/13)
LEON Auguste Marius (11/04/15)
MICHEL François Désiré (02/08/14)
MICHEL Xavier Henri (03/11/15)
MICHEL Marius Hilaire (01/02/15)
MOULARD Firmin Raphaël (02/08/14)
PELLISSIER Edouard Alexandre Bienvenue (13/08/14)
PELLISSIER Joseph Victorin (04/08/14)
PLINE Antoine Marius (04/08/14)
PLINE Marius Victorin (04/08/14)
PLINE Victor Marius Antonin (28/04.18)
VIALE Julien Fernand Auguste (10/07/16)

Nés à Castellet Saint Cassien mais n'y résidant plus lors de leur mobilisation :

AUTRAN Marius Firmin (13/08/14)
BLANC Antonin Gilles (26/02/15)
BOULLE Ernest Honoré (14/08/14)
GIBELIN Joseph Séverin (02/08/14)
GIBELIN Louis Henry (05/08/14)
HENRIC Jules Sylvain (03/08/14)
HENRY François Angelin Edouard (02/03/15)
MALLAVARD Jules Marie (17/12/14)
SIMEON Hillaire Sylvain Théophile (engagé 12/10/10)

Nés à Montblanc mais n'y résidant plus lors de leur mobilisation :

BERRIN Alphonse Gustave (03/08/14)
BLACHAS André Ferdinand (19/04/17)
DOMENGE Joseph (14/10/14)
JEAN Irénée Antonin Marie (03/08/14)
LEBRE Gaston Marie Jean Baptiste (engagé 14/04/13)
MARSEILLE Joseph Oscar (02/08/14)
MEYNIER Louis Fernand Elie (engagé 16/03/11)
RICHARD Magloire Baptistin (21/11/14)
ROUX Gaston Octave (19/04/15)
ROUX Paul (05/08/14)
ROUX Edouard (02/08/14)
TORCA Firmin Antoine (26/02/15)
TORCA Albert (25/03/15)

Nés à Villevieille mais n'y résidant plus lors de leur mobilisation :

BONNET Julien Firmin Baptistin (02/08/14)
BOSSI Marius Firmin (18/12/14)
BRANCOURT Marius Félix Angelin (04/08/14)
BRANCOURT Baptistin Antonin (04/08/14)
FENOUIL Joseph Emile (03/08/14)
FERAUD Baptistin Raphaël (02/08/14)
GRAC Joseph Frédéric (03/08/14)
LEON Pierre Bruno (26/09/14)
LEON Xavier Henri (02/08/14)
LEON Joseph Ferdinand (02/08/14)
LEON Victor Jules (16/08/14)
MICHEL Octave Jean (03/08/14)
PEBRE Paul Marius Denis (04/08/14)
PEBRE Edmond Honoré Rosé (02/08/14)
PELLEGRIN Bienvenu Baptistin (02/08/14)

CAS PARTICULIERS

Inscrit sur la plaque commémorative de Montblanc où il a résidé en 1905 :

RICHAUD Louis Lucien (03/08/14)

Inscrit sur la plaque commémorative de Montblanc :

GRAC Rosé Jean Baptiste (25/02/15)

Sources principales de recherche pour élaborer les documents :

Site "mémoire des hommes"(base données mémoire des hommes/ JMO des régiments/ base sépultures de guerre)
Registres "matricule militaire"
Historiques de régiments
Site mémorial gen Web (bases monuments aux morts)
Archives nationales (liste livre d'or)
Archives médicales des hôpitaux militaires
Archives des prisonniers de guerre du CICR (comité international de la Croix rouge)
Document guide des sources de la grande guerre (archives départementales de AHP)